

# L'EXPÉRIENCE DE VICTIMISATION

## TYPES DE VICTIMISATION ET DE VICTIMES CONSÉQUENCES ET RÉACTIONS DE LA VICTIME

### 1. TYPES DE VICTIMES

#### 1.1. Victimes directes

On pense en premier lieu aux victimes qui sont attaquées, volées, menacées directement par l'agresseur ou les agresseurs. Elles subissent sur leur propre personne des coups et des blessures, des atteintes psychologiques, elles perdent de l'argent, etc.

C'est le premier type de victimes, le plus évident, pour les victimes elles-mêmes et pour la population en général : **les victimes directes**.

#### 1.2. Victimes indirectes

Le second type n'est pas aussi évident et c'est pourquoi, même si elles sont plus nombreuses, ces personnes, souvent, ne se reconnaissent pas comme victimes et elles ne sont pas non plus reconnues comme telles par leur entourage et par les systèmes sociaux.

Ce sont **les victimes indirectes** : tous ceux qui sont affectés par la victimisation d'une autre personne. On parle ici des parents, des conjoints, des amis, des confrères de travail, etc. Et des témoins immédiats ou éloignés de l'agression criminelle.

Ces gens peuvent être aussi troublés (et dans certains cas même plus !) que la victime directe : angoisse, peurs, vie de couple perturbée, climat de travail pourri, etc.

### 2. TYPES DE VICTIMISATION

#### 2.1. La victimisation primaire

Elle est constituée par tous les effets directement reliés à l'agression ou à l'acte criminel : coups, blessures, troubles physiques, choc émotif, l'argent volé, les vêtements détruits, etc. Ce type de victimisation est évident pour tous (comme les victimes directes) et pour la victime elle-même. C'est à ça que l'on pense en premier lieu quand on parle de conséquences et de réactions.

## **2.2. La victimisation secondaire**

Tout aussi réelle, elle peut produire autant de conséquences et de réactions. Mais, comme la victime indirecte, cette victimisation secondaire n'est pas toujours reconnue comme telle.

Il s'agit des expériences, plus ou moins agréables, plus ou moins traumatisantes, vécues par la victime lorsqu'elle est en contact avec des personnes et des systèmes suite à l'agression qu'elle a subie, comme, par exemples : le système judiciaire, les policiers, ses patrons, ses voisins, le médecin, son conjoint, ses amis, etc.

Ce sont les réactions de ces personnes et de ces systèmes (incompréhension, blâme, paternalisme, indifférence, agressivité, rejet, colère, peurs, apitoiement, etc.) qui ajoutent cette seconde (**secondaire**) victimisation à la première (**primaire**).

## **3. CONSÉQUENCES ET RÉACTIONS**

La victimisation est une violation d'un droit fondamental et une perte de pouvoir sur sa vie. Personne n'est à l'abri d'une victimisation primaire ou secondaire.

### **3.1. Les conséquences sur la victime**

La nature, l'intensité et la durée des réactions de la victime n'ont aucun rapport avec la violence physique du crime qu'elle a subi : la victimisation est une expérience personnelle unique. La victime réagit comme elle est, à partir de l'ensemble de son expérience de vie. La victime directe n'est pas la seule personne qui est touchée par l'agression : les témoins de l'agression et ses proches sont des victimes indirectes... même ceux qui ne font qu'en entendre parler dans les média peuvent être affectés. Il arrive même qu'une victime directe s'en sorte mieux ou plus rapidement qu'une victime indirecte.

#### **3.1.1. Physiques**

blessures physiques  
baisse d'immunité  
maux de tête  
frilosité et bouffées de chaleur  
constipation, nausée  
hypertension

baisse d'énergie  
douleurs musculaires  
problèmes menstruels  
variation de l'appétit,  
tremblements  
habitudes sexuelles : libido et orgasme

Ces réactions sont influencées par l'état général. Elles vont inquiéter la victime.  
**L'encourager à consulter un médecin.**

### 3.1.2. Psychologiques

ambivalence des émotions	sentiment de solitude
sentiment de culpabilité	sentiment d'impuissance
sentiment d'injustice subie	sentiment de colère
méfiance	tristesse
processus mental difficile	pertes de mémoire
diminution de l'attention/concentration	confusion
difficultés à se décider, à choisir	difficultés à prioriser
flash-back	démotivation généralisée
troubles du sommeil	peurs et phobies
diminution de la confiance en soi	

La victime pense devenir folle : **la rassurer**. Elle ne parlera pas toujours spontanément de ce qu'elle a vécu : **lui mentionner que ce qui lui arrive, arrive habituellement aussi aux autres personnes dans sa situation, que ce sont des réactions naturelles**.

### 3.1.3. Sociales

isolement	tensions familiales et conjugales
changement d'emploi	déménagement
peur de sortir	peur d'être seule
évitements et détours des lieux semblables à l'agression	

Ces conséquences sont souvent négligées ; pourtant elles influencent grandement la qualité de vie. **L'accompagner dans l'examen des relations qu'elle voudrait maintenir et des moyens qui lui sont acceptables et accessibles par pour y parvenir**.

### 3.1.4. Financières

pertes salariales	frais du témoignage en cours
thérapies	hospitalisation
ambulance	médicaments
poursuite « au civil » (avocats)	biens volés ou brisés
frais de sécurité	frais de déménagement
frais de changement du N° de tél.	soins médicaux non couverts par la RAM

Elles n'ont pas les mêmes significations pour toutes les victimes compte tenu de leurs situations financières et de leur rapport à l'argent et aux biens matériels. **L'accompagner dans l'évaluation de ses pertes et de ses ressources et l'établissement d'un budget « de crise » puis de « rétablissement »**.

### 3.1.5. Existentielles

Se croyait à l'abri : croyait en un monde juste et bon  
Croyait qu'il suffit d'être prudent, gentil et correct pour éviter d'avoir des problèmes  
Croyait que ça n'arrive qu'aux autres  
Changements de valeur importants  
Difficulté à accepter que quelqu'un puisse volontairement lui faire du mal

Ces conséquences sont très souvent négligées mais elles sont parmi celles qui peuvent durer jusqu'au bout de la vie. **Ce sont celles qui demandent le plus de « conversation » à long terme : beaucoup d'écoute.**

## 3.2. Les réactions de la victime

Il n'y a pas deux expériences de victimisation semblables : chez certaines personnes les réactions sont intenses alors que chez d'autres elles peuvent passer inaperçues. Ces réactions ne sont pas toujours aussi claires et ordonnées que ce qui suit

### 3.2.1. Pendant l'agression

surprise et incertitude effraient > danger réel  
absence momentanée de contrôle sur une situation vitale  
réactions peuvent être très fortes  
épouvante  
paralysie  
palpitations  
hystérie  
tremblements  
peur de mourir  
sentiment de captivité et d'impuissance  
impression de vivre un cauchemar  
impression que l'agresseur lui en veut personnellement

### 3.2.2. Immédiatement après l'agression

même si apparence d'indifférence et de calme, elle est bouleversée  
réactions retardées jusqu'au moment où elle réalise ce qui lui arrive  
désorientation  
apathie  
déli  
sentiment de solitude  
sentiment d'impuissance  
état de choc

### 3.2.3. Les jours suivants

Se demande si ses réactions sont normales  
Se demande si tout va redevenir comme avant  
Crise = plusieurs réactions simultanées et intenses  
Ambivalence  
Brusques changements d'humeur

Lui permettre de verbaliser. La rassurer que ses réactions ont naturelles suite à une agression. La conduire à une reprise de contrôle sur sa vie (présente) par la recherche de solutions concrètes.

### 3.2.4. Les mois ou les années après

Commence à vivre son agressivité et sa haine  
Humeurs plus stables  
La peur persiste  
Modifie sa façon de voir la vie  
Se rend compte qu'elle a changé  
Pense de moins en moins au crime, mais n'a rien oublié

Favoriser l'expression de son agressivité. L'intervenant peut devenir une cible (transfert) : l'accepter dans ses limites ; reflet « je vous sens en colère... ».

## 3.3. Les besoins de la victime

### 3.3.1. Besoin de protection

contre les représailles, les menaces, les harcèlements de l'agresseur  
de se sentir à l'abri d'une autre agression  
d'informations sur les moyens de prévention  
d'un déménagement  
de protection policière  
de contrôle de l'agresseur : au tribunal, par la police, lors de la probation et de la libération de l'agresseur  
d'être entouré de ses proches

### 3.3.2. Besoin de réparation

face à des conséquences injustes  
dédommagement pour pertes financières subies  
aide professionnelle pour traumatismes subis  
suivi médical pour retrouver la santé  
dédommagement pour salaire perdu

3.3.3. Besoin d'une reconnaissance et d'un statut dans le système judiciaire

n'aime pas n'être qu'un témoin passif  
désire un rôle plus actif  
d'être informée du cheminement du dossier  
d'être consultée et entendue à toutes les étapes  
d'être traitée avec courtoisie  
d'avoir des droits reconnus

3.3.4. Besoin d'information

il s'agit du besoin le plus souvent exprimé  
elle veut tout savoir : droits, recours, obligations, pourquoi elle a été victime, si ses réactions sont normales, si un jour tout va revenir comme avant...  
les recours et les services existants  
connaître et comprendre le processus judiciaire  
ses obligations  
les moyens de prévention  
les réactions des autres victimes

3.3.5. Besoin d'aide ponctuelle

déménagement  
dépannage financier  
accompagnement  
références

3.3.6. Besoin d'une intervention psycho-sociale

adaptée au type d'agression subie et à la personnalité/situation de la victime  
pour les problèmes antérieurs et postérieurs à l'agression.

Face à tous ces besoins : lui offrir un accompagnement dans ses démarches (ne pas hésiter à informer les interlocuteurs de la victime de sa situation et au sujet de la réalité de l'expérience de victimisation), l'encourager à se faire un agenda, lui offrir du suivi d'étapes.

#### **4. CONSÉQUENCES PARTICULIÈRES DE L'AGRESSION AU TRAVAIL**

Parce qu'une grande partie de notre temps qui est affectée (de 9h à 5h)  
Travail à risque = banque, police, taxi, transport, hôpitaux, commerces 24/24 heures  
Agressions physiques, menaces, insultes

Agresseurs = clients, employés, patrons, fournisseurs

Facteurs favorisant : argent sur les lieux, proximité des délinquants, tensions inter personnelles, travail de nuit et isolé, auprès de personnes souffrantes, etc.

- obligation de remplacer la marchandise volée ou brisée
- incapacité de retourner au travail
- augmentation des mesures de sécurité
- peur de retourner au travail
- insomnie

- culpabilité
- blessures
- méfiance envers les clients
- tensions au sein des employés
- changement d'emploi

## 5. EN CAS D'HOMICIDE ET DE SUICIDE

Le plus difficile à accepter par les victimes indirectes (les survivants)

Perte violente d'un être cher

Agresseurs souvent connus de la victime... des victimes indirectes

Grandes tensions : déchirée entre les deux, aurait pu elle-même être une victime directe...

Peur d'une seconde victimisation : enquête policière, assimilation au "milieu"

Demande tout le temps POURQUOI c'est arrivé ?

- culpabilité
- agressivité
- dépression
- solitude
- idées suicidaires

- perte du pourvoyeur
- frais funéraires
- absence du travail
- perte d'appétit
- fatigabilité

- difficulté à se concentrer
- aggravation des problèmes de santé antérieurs
- isolement
- méfiance envers les étrangers
- vie sociale perturbée

conflits familiaux  
harcèlement par les média  
remise en question des valeurs  
perte d'illusions

Les proches souvent négligés et laissés à eux-mêmes. Les amis n'osent plus appeler. Les gens s'en éloignent. TRÈS difficile à vivre.

## **6. EN CAS D'INTRODUCTION PAR EFFRACTION**

Situations banalisées : « Tu n'es pas mort. Tu n'es pas blessé ! »

On pense que les traumatismes sont moins grands que dans les crimes contre la personne

A peur de s'éloigner de la maison  
à peur d'être à nouveau volé  
à peur de rester dans la maison  
pense à déménager même en vendant (sa maison) à perte  
commence à se bâtir une forteresse

se sent coupable de ne pas avoir...  
devient imprudent (n'a plus rien à perdre)  
se méfie du voisinage, etc.  
réalise que personne n'a rien fait pour l'empêcher (sentiment de solitude, d'abandon)  
doit remplacer les biens volés

subit l'augmentation des mesures de sécurité  
le coût de ses assurances augmente  
peur, insomnie, nervosité, culpabilité  
méfiance  
diminution des loisirs à l'extérieur